...nnantes

...ALVATIE

CERTIFICATS

...ue d'opérer des
...C'est incontesta-
... remède connu
...ute des cheveux
...r.
... par les certifi-

... 29 janvier 1884.
..., pharmacien, 601
...e (ouest) Montréal.

...ux abondamment
...e semblait pouvoir
... j'avais esseyé les
...out-s les prépara-
...ndre bon résultat.
...on peut le devenir

...dation 'essayai la
...boite a arrêté com-
... la seconde, mes
...cé à repousser et
... boites, j'avais une
...'auparavant. C'est
...pouvoir vous don-
...de reconnaissance,
...x qui auraient le
...s cheveux de se

...UBERT LAROSE,
...tre-Dame ouest,
Montréal.

...nas d'Alfred,
...nté de Prescott.
... que la pommade
...es cheveux sur ma
...quarante-trois ans.
...able.
...CHOLETTE,
Cultivateur.

..., 4 janvier 1884
...n,

...de m'envoyer 6 ou
... J'en ai fait usage
... a été tel que mes
... très épais. Plu-
...ins que cette pom-
...uvelle chevelure,
...érience. Je vous
...ertificat en faveur

...OUARD,
...député de Kent.

...a, 15 mars 1884
...deux ans mes che
...oup et après que
...pommade VALE-
...veux ont cessé de

...R,
...otographe,

... 19 janvier 1883
...éria m'a été très
...e de mes cheveux
...partie chauve des
...s clairs. Je dois
... employé qu'une
...s agé de soixante-

...F. X. BOUGIE.

..., 23 déc. 1882.
...par la présente ce-

...atre-vingt-un, par
... d'études plus ou
...t petit à petit de-
...ues semaines, je
...x du sommet de
... de mon malheur
...édia deux boites
... par lui et appe-

...ion, je le dis, je
... je l'avoue, je la
... encore plus dou-
...ésir de ravoir ma
...'essai de La Va-
...a surprise, après
..., d voir comme
...ux couvrir toute
...ête. Je redoublai
...ance et de ponc-
...ès, j'avais, sinon
... partie ma cheve

...aissance de cause
... ceux qui comme
... de perdre leurs
... la meilleure de
...Valéria.
...P. CHAMPAGNE.

...octobre 1883,
...avoir perdu com-
... a deux ans, j'ai
...s possibles mais
... l'annonce de la
...'eus la curiosité

...ch-z MM. Lavio-
...iens, rue Notre-
...te lui-même qui
...ra attester que
... six mois—com-
... suis servi d'une
... pour me rendre
..., un peu plus
...veux étant plus
...onnaissent sont
... résultat.
...rière de la Côte
...eureux de don-
...its que je viens
...oudront se ren-
...tificat de mon
...ice et en recon-
... cette merveil-

... PIERRE DEMS.

...armaciens.
...Y, boite 11

FEUILLETON

LA FOLLE

I

Tout le monde a gardé le souvenir des horribles repaires qui couvraient l'espace compris entre la rue Mouffetard et la rue Saint-Jacques, à l'époque où la place Maubert était un des carrefours les plus élégants de ces régions déshéritées ?

Sur cette place venaient déboucher des ruelles sombres et tortueuses à travers lesquelles peu de curieux avaient le courage de s'aventurer en plein jour.

Au coin de ces ruelles, qui ne semblaient se rétrécir que pour mieux cacher ce qui se passait chez elles, des cabarets borgnes, des bouges obscurs, dans lesquels hommes et femmes, pêlemêle entassés, absorbaient délicieusement le vin frelaté ou les liqueurs falsifiées que leur servait impudemment le débitant rapace.

De temps en temps, la porte s'ouvrait. Deux ou trois agents de police faisaient des commateurs attablés un examen méticuleux. Parfois ils priaient un de ces buveurs de les suivre et se retiraient, poursuivis par le regard haineux des autres clients. Puis tout rentrait dans l'ordre.

Un beau matin d'avril, plusieurs groupes étaient réunis dans un de ces cabarets.

Debout derrière le comptoir, les manches de sa chemise retroussées jusqu'au coude, le visage coloré, les cheveux crépus, les bras robustes, se tenait un homme de quarante ans environ, prêt à recevoir son argent, et capable de le faire rentrer de force, le cas échéant

C'était lui qui remettait à son garçon le vin ou les liqueurs demandés par les consommateurs, lui qui descendait à la cave en cas de besoin, lui qui surveillait à la fois les gens qui entraient, qui sortaient, son garçon qui servait, ses bouteilles qui se vidaient et le tiroir où sommeillait la recette.

Devant une table étaient assis trois buveurs. Dans leurs verres, à travers lesquels filtrait un rayon de soleil, l'absinthe scintillait de feux opales.

De ces trois hommes, un seul méritait quelque attention : il avait une trentaine d'années au plus, mais ses traits étaient déjà profondément altérés ; ses yeux fatigues, rougis par les veilles cernés par la débauche, lançaient à droite et à gauche un regard oblique, comme pour s'assurer que personne n'était à portée d'entendre ce qu'il disait.

Cependant ses yeux n'étaient pas sans expression. La prunelle grise s'agitait avec vivacité, et dénotait une réelle intelligence. Mais il suffisait de voir ce nez pincé, ces lèvres minces et pâles, ce menton allongé, pour deviner que cette intelligence était de la finesse ou plutôt de la ruse.

Il s'adressait à ses camarades avec une sorte de condescendance dédaigneuse.

Il est certain qu'au premier aspect il avait sur eux une supériorité bien marquée : celle de l'intelligence d'abord, celle du costume ensuite.

Au lieu de la blouse passée qui laissait voir le linge douteux de ses acolytes, cet homme portait une veste de drap moucheté, dont la couleur indécise tirait un peu sur le marron.

Un gilet pareil, légèrement débraillé, mettait à découvert une chemise de calicot à larges raies rouges, qui sans être d'une blancheur immaculée, affichait pourtant certaines prétentions à la propreté.

Une casquette de velours noir, crânement penchée sur l'oreille droite, un pantalon gris, maculé de taches nombreuses, une cravate de soie noire fripée, complétaient l'habillement de cet individu.

En somme, il n'aurait pas eu trop mauvaise façon, si sa chaussure et sa voix n'avaient témoigné de ses goûts errants.

Ses souliers, couverts de boue et de poussière, auxquels la semelle ne semblaient plus tenir qu'à regret, prouvaient que leur propriétaire ne brillait point par la régularité de ses habitudes sédentaires.

Quant à sa voix, elle était sourde, éraillée, brisée certainement par l'ivroguerie et le vagabondage.

Totole et Zidore, ses deux camarades, silencieusement accoudés sur la table, l'écoutaient avec une attention soutenue.

—Ah ! ce diable de Prospère ! s'écria admirativement Totole, il a toujours une corde à son arc, c't'animal-là !

—Oui, mes enfants, continua l'orateur, en assourdissant encore sa voix de rogomme, et quelque chose de chouette, je ne vous dis qu'ça ! Ah ! dame... il y avait longtemps que j'me creusais la caboche pour trouver un moyen pas dangereux, pas compromettant....Enfin ça y est ! c'est à force de lire que c't'idée-là m'est venue. Cré nom qu'ils ont donc raison ceux qui se fendent en quatre pour qu'on instruise le pauvre peuple ! Il est de fait que si je n'avais pas reçu une éducation soignée, j'aurais jamais inventé une combinaison semblable.

Et il sourit d'un air satisfait.

—Tenez, reprit-il, je parie que vous ne devinerez jamais comment c'truc-là m'est venu ?

—Non, répondit naïvement Zidore.

—C'est en lisant l'Echo de la Clinique.

—Qué qu'c'est qu'ça ?

—Un journal de médecine, mes enfants.

—Auquel tu es abonné ? ricana Totole.

—T'es bête ! Non. C'est un journal que j'ai ramassé dans la rue, sans même savoir ce qu'il y avait dedans. Ce n'est qu'en lézardant au soleil, une heure après, que j'ai jeté les yeux sur ce chiffon d'papier. Mais vlan ! je n'en eus pas plus tôt lu trois lignes que je n'pouvais plus m'en arracher.

—C'était donc bien intéressant ?

—Tu vas en juger, fit Prosper.

Soudain il vit Zidore se troubler et faire une vilaine grimace, et il l'entendit murmurer avec humeur !

—Allons, bon ! v'là la mère Rabat-Joie !

Prosper mettait pour la première fois les pieds dans ce caboulot ; il en ignorait les êtres et n'en connaissait pas les clients. Aussi, jugeant, d'après l'attitude de ses compagnons, qu'il s'agissait d'un personnage important, il se retourna curieusement.

Mais, presque aussitôt, il haussa dédaigneusement les épaules.

—Qu'est-ce que c'est c'te vieille fée Carabosse ? demanda-t-il.

Au lieu de lui répondre, Totole et Zidore guettèrent l'instant où la mère Rabat-Joie s'approchait du comptoir, et ingurgitèrent d'un seul trait ce qui restait dans leur verre.

Quant à Prosper, qui n'avait aucune raison pour cacher ce qu'il buvait, il laissa le sien sur la table, et suivit, presque malgré lui, la direction du regard de ses camarades.

Il aperçut alors une femme de haute taille, aux cheveux entièrement blancs, aux traits ravagés plutôt que flétris, au regard fixé et brillant, qui s'avançait lentement dans la salle.

Elle était coiffée d'un bonnet de crêpe noir, rougi par le soleil et par la pluie, et vêtue d'une robe d'indienne, à longues raies blanches et noires, qui retombait en plis rigides autour de son corps décharné.

Autour du cou, et se fronçant sur les épaules, était noué un mouchoir de cotonnade noire à fleurs blanches.

Chaussés de bas de laine noire savamment reprisés, les pieds de cette femme, singulièrement petits pour sa taille, étaient emprisonnés dans des souliers de cuir ordinaire, lacés et proprement attachés.

Cette malheureuse femme était évidemment en deuil de quelqu'un.

(A suivre)

„J'ai souffert '

De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houblon,"
J'en ai consommé deux bouteilles
Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houblon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme
Gage de reconnaissance pour vos Amers de
* * * Houblon. J'ai souffert
De rhumatism enflammatoire
Pendant près de
Sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du
Bien ! ! !
Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houblon, et à ma grande surprise je suis ausis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espere
Que vous aurez beaucoup de succès
Avec ce puissant et
Efficace remède :
Quiconque ! * * serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut les obtenir en s'adressant à moi, E. M.
Williams, 103 16th Street, Washington, D. C

Je considère que votre remede est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de rognons,
Et la débilité des nerf, J'arrive
Du sud en quête de santé et je trouve que nos Amers m'ont fait plus de
Bien !
Que toute autre chose ;
Il y a un mois j'étais extrêmement
Maigre ! ! !
Et presqu'incapable de marcher. Maintenant je
Gagne des forces, et
De l'embompointe.
Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur progrès apparents de ma santé et ils sont dûs aux Amers de Houblon ! J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houblon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houblon" ou "Houblons."

KIDNEY-WORT

Opère des Cures MERVEILLEUSES Pourquoi ?
DES Maladies des Rognons ET Des Affections du Foie

Parce qu'il agit à la fois sur le FOIE, les INTESTINS et les ROGNONS.

Parce qu'il débarrasse le système des humeurs viciées qui produisent des maladies des rognons et des voies urinaires, des maladies bilieuses, la jaunisse, la constipation, les hémorrhoïdes, le rhumatisme, la névralgie, les affections nerveuses et toutes les maladies auxquelles les femmes sont sujettes.

CECI EST BIEN DÉMONTRÉ

IL GUÉRIT INFAILLIBLEMENT
LA CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et le RHUMATISME
En faisant fonctionner librement tous les organes,
PURIFIANT AUSSI LE SANG
et donnant au système sa vigueur normale pour chasser la maladie.
DES MILLIERS DE CAS
les plus graves de ces maladies ont été soulagés et, en peu de temps
RADICALEMENT GUERIS.

PRIX, $1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoi le remède en poudre par la malle. Wells, Richardson & Cie., Burlington, Vt. Envoyez un timbre et vous recevrez un Almanach pour 1884.

KIDNEY-WORT

KIDNEY-WORT

REMEDE INFAILLIBLE
— POUR —
LES MALADIES DES ROGNONS
LES AFFECTIONS DU FOIE
La CONSTIPATION, les HEMORRHOIDES et les MALADIES DU SANG

Les Medecins reconnaissent son efficacité.

"Le "Kidney Wort" est le remède le plus efficace dont j'aie jamais fait usage."
Dr P. C. Ballou, Moncton, Vt.
"On peut toujours compter sur l'efficacité du Kidney Wort"
Dr R. N. Clark, So. Hero, Vt.
"Le "Kidney Wort" a guéri ma femme qui était malade depuis deux ans."
Dr C M Summerlin, Sun Hill, Ga.

DANS DES MILLIERS DE CAS
il a opéré des cures, lorsque tous les autres remèdes avaient échoué. C'est un remède qui n'est pas irritant, mais efficace, dont l'effet est sur et qui ne nuit jamais à la santé, dans aucun cas.
Il purifie le sang, fortifie et donne une nouvelle vie à tous les organes importants du corps humain. Il rétablit le fonctionnement normal des rognons, débarrasse le foie de toutes maladies et règle les intestins. De cette manière, le système est débarrassé des maladies les plus dangéreuses.

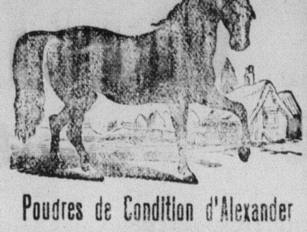
PRIX, $1, sous forme liquide ou en poudre. En vente chez tous les pharmaciens. On envoi le remède en poudre par la malle. WELLS, RICHARDSON & Cie, Burlington, Vt

KIDNEY-WORT

CLUB HOUSE
Ancien Poste de P. O'MEARA
20 22 ET 24, RUE GEORGE

Cet e maison a été reparée, décorée et meublée à neuf, avec toutes les
Améliorations Modernes
Des avantages spéciaux sont offerts aux artistes de théatre.
La buvette est toujours pourvue des meilleurs marques de
Vins, Liqueurs et Cigares.
T. P. O'CONNOR, Prop.
Ottawa, 2 sept 1884

Tapis, Tapis, Etc
MAISON DE TAPIS
D'OTTAWA.
... grand assortiment, les meilleurs ..., et le plus bas prix en fait de
...Prelarts, Rideaux,
Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte,
à la
MAISON DE TAPIS D'OTTAWA
148 Rue SPARKS.
SHOOLBRED et Cie
Ottawa, 17 Déc. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander
BOULES POUR les ROGNONS
ET AUTRES
MEDECINES CELEBRES
POUR LES
Chevaux
AGENT A OTTAWA :—C. STRATTON.
Coins des rues Dalhousie et Saint-Patrick
AVIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada pour leur efficacité, ne se trouvent que chez M. C. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.
T. ALEXANDER.
N. B.—On peut aussi obtenir l'article véritable chez V LAPORTE, rue Rideau ; GOODALL & FILS, rue Wellington ; et DAGLISH & FRERE, rue Queen, ouest.

FERRONNERIE.
Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez
McDOUGALL & CUZNER
Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la
GROSSE TARRIERE,
Rue Sussex, et coin de la rue Duke,
CHAUDIERES, OTTAWA,
Et à MATTAWA, P.Q.
MCDOUGALL & CUZNER
3 octobre 1883.

L'ORGANISME de L'HOMME
Est l'œuvre la plus complexe du créateur et quand ce mecanisme si compliqué, et artistement fait, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus experimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé. Alors s'élève la question "Quel médecin employer ?"
Le Dr OSCAR JOHANNESSEN, de l'Université de Berlin, Allemagne, a fait une étude de toute sa vie, du système nerveux et genitourinaire.
SES REMEDES GUERISSENT
Toute Débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spermathroée, Gonorrhée, la Sphilie, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.
PARCEQUE vous avez été trompé et abusé par les CHARLATANS qui prétendaient guérir cette classe de maladie n'hésitez pas à essayer de la méthode du Dr JOHANNESSEN, avant que cette maladie devienne chronique et incurable.
GRATIS
On enverra par la malle un traité precieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourvu qu'elle s'adresse à son seul agent autorisé, au Etats-Unis ou au Canada
HENRY VOGELER,
49, South Street, New-York
Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin dûment qualifié.
Toute correspondance confidencielle et toute réponse est envoyée frais de poste payé.
84—1 an

Conservatoire de Musique,
333 RUE SUSSEX.
JULES HAEMERS,
Prix modérés pour commençants.
13 octobre 1885—1a.

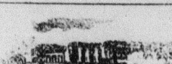
L'HIVER ! L'HIVER !
J. COTE,
Importateur et manufacturier de
Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.
Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désireraient se procurer des
BORDURES EN PEAUX DE DIVERSES ESPECES,
MANTEAUX EN SOIE DOUBLÉS EN FOURRURE,
COLLERETTES, ETC.
123 Rue Rideau.

ÉPILEPSIE
HYSTÉRIE
CONVULSIONS
MALADIES NERVEUSES

Guérison souvent!
Soulagement toujours!
PAR L'EMPLOI DE LA
SOLUTION ANTI-NERVEUSE
DE
Laroyenne
VENTE EN GROS
PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS
PHARMACIE DUREL
Dépôt à Québec, chez le Dr Ed. MORIN & Cie, et dans toutes Pharmacies du Canada.

Chez tous les Parfumeurs et Coiffeurs de France et de l'Étranger
La VELOUTINE
Poudre de Riz spéciale
PRÉPARÉE AU BISMUTH
Par CH. FAY, Parfumeur
9, Rue de la Paix, 9 — PARIS

VÉRITABLES GRAINS de Santé du docteur FRANCK
APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS
Ils guérissent et préviennent les maladies qui se rattachent à l'ENGORGEMENT des INTESTINS, telles que: Manque d'appétit, Migraine, Constipation, Amas de Bile, Congestions du Foie, du Poumon et du Cerveau, etc.
TRÈS IMITÉS ET CONTREFAITS
Exiger l'étiquette ci-jointe en 4 couleurs, avec le mot VÉRITABLES
1f 50 la 1/2 boîte (50 grains)—3f la boîte (105 grains) Notice dans chaque boîte.
Québec : Dr Ed. MORIN & Cie ;—Montréal : LAVIOLETTE & NELSON.
ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA



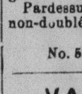
CHEMIN DE FER
"CANADA ATLANTIC"
LA
VOIE LA PLUS COURTE
ENTRE
OTTAWA ET MONTREAL
Et tous les points à l'est.
4 CONVOIS A PASSAGERS 4
Tous Les Jours
AVEC
CHARS PULLMAN.
Raccordement à la gare Bonaventure, de Montréal, avec le chemin de fer Grand Trone, Vermont Central, et les trains du chemin de fer Delaware et Hudson, dont les lignes s'étendent jusqu'aux Provinces maritimes et aux villes de Nouvelle Angleterre, Troy, Albany et New-York.

A partir du 29 Juin 1885, les trains circuleront comme suit :

Partant d'Ottawa.	Arr. à Montréal.
8.00 a.m.	11.30 a.m.
4.50 p.m.	8.20 p.m.

Pr't de Montréal.	Arr. à Ottawa
8.45 a.m.	12.20 p.m.
4.30 p.m.	8.20 p.m.

Tous les convois à passagers se rendent directement à Montréal, sans changement de chars ni de locomotive et indépendamment de tous les autres trains du Grand Trone.
Les trains quittant Ottawa à 8 heures du matin se raccordent au Coteau avec le train direct pour Toronto et toutes les stations intermédiaires qui arrive à Toronto à 10 heures du soir.
Le train partant de Montréal à 8.45 du matin se raccorde avec l'express de nuit venant de Boston et New-York via Springfield, quittant Boston via Lowell à 7.00 p.m via Fichburg à 6.00 p.m. et New-York à 4.30 p.m., arrivant à Montréal à 8.25 du matin.
CHEMIN DE PREMIERE CLASSE
ET RAILS NEUFS EN ACIER
Les passagers pour le Sud et l'est changent de chars à la gare Bonaventure à Montréal où leur bagage est transféré sans frais extra et sans que le passager ait à s'en occuper.
Le bagage est chéqué pour n'importe quel endroit.
Les billets et tout autre renseignement peuvent être obtenus aux bureaux du Grand Trone rue Sparks, et au dépôt des billets, rue Elgin.
Le départ et l'arrivée des trains sont réglés d'après l'heure du 75ème méridien.
D. C LINSLEY, Gérant
A. G. PEDEN,
Agent gén. des passagers.
Ottawa 22 août 1884.



Chaussures pour Enfants D'ECOLE.
J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faite à la main. Les pratiques trrouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver. Bonne qualité, dernier goût et à bon marché.
Pardessus en feutre, claques doublées et non-doublées.
G. MURPHY,
No. 536 côté ouest de la rue Sussex.

VALIN & ADAM,
Avocats et Notaires Publics.
ARGENT A PRETER.
BUREAU : 25 rue Sparks, vis-à-vis l'Hotel Russell.
J. A. VALIN, A. A. ADAM
M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires requérant son attention dans cette province.
28 février 1885 1an

Dr ALFRED SAVARD
BUREAU :
NO. 376, RUE CUMBERLAND.
Ancienne résidence du Dr Prevost.
Ottawa, mai

Médaille d'OR, Paris
Sirop QUINA-LAROCHE
Ferrugineux
Ce Sirop remplace le Vin et les Elixirs dans le cas où leur usage présente quelques difficultés, soit à cause du jeune âge, soit par suite de l'état d'irritation du malade.
CONTRE
L'ANÉMIE, la CHLOROSE, PAUVRETÉ du SANG, SUITES de COUCHES, MAUVAISES DIGESTIONS.
Dépositaires à Quebec : Dr Ed. MORIN & Cie, Pharmaciens-Chimistes, 814, rue Saint-Jean.

MAGASIN DE GROS.
CHAMPAGNES, VINS RECHERCHES, CIGARES !
Un assortiment complet de liqueurs choisies et cigares, vient d'être reçu au numéro 450, rue Sussex, à l'entrepôt W. O. McKay.
Liqueurs françaises et italiennes, Barton et Gastier, St. Julien, Sauterne, Brisson Ayala, Chateau-d'ay, I. H. Mumm, Chartreuse, Kummel, Benédictine, Curacao Morasknо Vermouth, Torino, Eau-de-Vie Gin, en fute et en caisse.
CIGARES de qualités variées, importés et Canadiens.
Ordres promptement exécutes, effets livrés à domicile.
NO. 450, RUE SUSSEX
W. O. McKAY,
Propriétaire.
Ottawa, 5 Déc. 1884 1an

J. B. ARIAL,
PEINTRE,
DÉCORATEUR,
TAPISSIER
ET VITRIER,
MARCHAND DE
PEINTURE
ET DE VITRES,
526 RUE SUSSEX
OTTAWA
M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires ; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.
Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes.
17 mars 1883 1a

AMERS CANADIENS
OU
TRESOR DES DYSPEPTIQUES
Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydropisies et les Rhumatismes.
Préparé par le
Dr N. LACERTE,
Lévis, P.
Prix : 30 cts la bouteille.
En vente chez les pharmaciens et dépôt chez
ELZEAR ALARIE,
71 rue Bolton, Ottawa.
26 juillet 1884